Bulletin

EDITE PAR LE

BUREAU DE L'EUROPE CENTRALE DE LA « TOUR DE GARDE » SOCIETE DE BIBLES ET DE TRAITES

Supplément bimestriel de « La Tour de Garde »

Numéro 3 — Brooklyn — Berne, Mars 1926 — 1re année

LE ROYAUME DES CIEUX EST VENU!

NOTRE SERVICE EN 1926

« Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

Les cieux organisés par Satan sont embrasés ; la partie visible de son empire — appelée symboliquement « la terre » — approche rapidement de sa destruction, car le jour de l'Eternel est là.

Sion est l'organisation établie par Dieu. Sa partie visible est la seule chose ici-bas qui soit stable et inébranlable. La stabilité de Sion est dûe au fait que les membres de cette classe ont le cœur et l'esprit tournés vers Jésus. Ils possèdent la précieuse paix que le Maitre leur avait promise, car leur force est dans le Seigneur et c'est en lui qu'ils se confient. Ils sont joyeux dans l'espérance, fermement décidés à être fidèles jusqu'au bout.

C'est là justement que se trouve l'épreuve et par conséquent aussi le danger. Ce dernier consiste dans le fait que nous n'estimons pas à leur juste valeur les privilèges qui nous sont accordés, ce qui produit un engourdissement de notre énergie et une lassitude dans le combat. Bien que quelques-uns soient séduits par de fausses doctrines, un danger plus grand encore menace ceux qui courent dans la lice et il se présente à eux sous la forme d'un refroidissement de zèle pour le Seigneur et pour sa cause.

Par le rapport annuel publié plus loin nous constatons une grande recrudescence de l'activité dans tous les pays et nous voyons que la littérature répandue en 1925 surpasse en quantité tous les résultats obtenus jusqu'à maintenant En conséquence, le diable fait tous ses efforts pour s'opposer au peuple du Seigneur et l'entraver dans son activité. Il semble avoir réussi à implanter de fausses idées dans l'esprit de quelques personnes qui s'efforcent de les répandre. Maint proclamateur zélé de la bonne nouvelle du royaume s'est laissé arrêter dans son activité et s'adonne à la pensée que le travail est achevé et que nous n'avons plus qu'à attendre notre enlèvement. D'autres croient que nous agissons mal en appréciant les occasions de service qui nous sont encore offertes et en les mettant à profit. Ils ne mettent pas en pratique le paragraphe suivant de l'article « Zèle et ferveur » (T. d. G. janv. 1926, page 59) : « J'ai joyeusement rompu toute relation avec l'organisation de Satan ; je me suis réfugié vers Christ comme mon refuge ; j'ai été accepté dans la famille de Dieu ; je suis dès maintenant un fils de Dieu, habitant dans son temple ; je sais que mon Seigneur et mon Roi est présent ; je me suis enrôlé de son côté ; je sais que Satan cherche maintenant ma destruction parce que je m'efforce de garder les commandements de mon Dieu et que j'ai le témoignage d'appartenir au Seigneur ; je sais que ma préservation et ma victoire finale dépendent de ma fidélité envers lui, non pas seulement pendant quelque temps, mais jusqu'à la fin. Le temps n'entre plus en considération pour moi. Je suis irrévocablement et pour toujours du côté du Seigneur, et, par sa grâce, je me tiendrai en sa présence, le servant et publiant ses louanges dès maintenant et à jamais. Il semble général que les oints qui observent une telle attitude voient qu'ils ont tout à perdre en devenant négligents et indifférents, et tout à gagner en restant fermes, zélés et fidèles. »

Nous n'avons, par conséquent, aucun raison de nous relâcher dans notre activité. Après avoir mis la main à la charrue pendant cette période si importante pour l'Eglise, ce n'est certes pas le moment de tourner nos regards vers d'autres choses et de nous retirer nous-mêmes les occasions de service, à moins que le Seigneur ne fasse survenir des circonstances qui nous forceront à interrompre le travail. Nous ne pourrons jamais assez insister sur l'importance du temps dans lequel nous nous trouvons.

Où se dirige l'histoire de l'humanité

Pendant une période de six mille ans, l'Eternel fit des préparatifs pour le travail qui s'accomplit aujourd'hui. Le moment est arrivé pour lui d'établir ses nouveaux cieux, et de fonder son nouveau royaume de justice, appelé symboliquement « terre ». Cela signifie que le règne de Christ a commencé.

Un témoignage de cette importante vérité doit être rendu aux nations et peuples de la terre. C'est à Sion que cette tâche est dévolue. A chacun de ses membres qui se trouvent encore ici-bas, le Seigneur dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche ». Ceci prouve que la proclamation du nouvel ordre de choses leur a été confiée. Quiconque désire plaire au Seigneur doit participer à ce travail, en

Bibliothèque Théocratique

annonçant le « jour de la vengeance », ainsi que la bonne nouvelle du royaume et en consolant les affligés. Celui qui est invité à faire ce travail est comblé d'un grand honneur. Dans la mesure où quelqu'un sait apprécier le privilège d'être un ambassadeur de Christ, il est poussé à l'activité. Par contre, celui qui se retire, qui ne saisit pas les occasions de service qui se présentent à lui ou qui les refuse, fait preuve d'un manque d'appréciation et d'un manque de fidélité.

Une ferme confiance

La Parole de Dieu nous assure que tous ceux qui aiment Jéhovah et le Seigneur Jésus, en action et en vérité, n'ont rien à craindre, mais qu'ils se trouvent sous la sûre protection de sa toute-puissance et de ses tendres soins. « Je te couvre de l'ombre de ma main. »

Que chacun de ceux qui ont été honorés du Seigneur fassent en sorte de se maintenir dans cette position d'honneur et de faveur ! Or cela n'est possible que par une fidèle obéissance et une activité zélée. A tous ceux qui exécutent fidèlement l'ordre reçu, l'Eternel dit : « Tu es mon peuple ». Aux autres, par contre, qui en ce moment seraient tentés de se laisser aller à l'indifférence, le Seigneur adresse cette exhortation : « Réveille-toi, Sion ».

Que chacun, par conséquent, se pose cette question : Sais-je apprécier le privilège qui m'est échu ? Est-ce que j'accomplis le devoir qui m'incombe dans la proclamation du message du Roi et de son royaume ? Si tu es du nombre de ceux qui se sont détournés pour un temps pour s'occuper d'autres choses, alors hâte-toi de te remettre au travail, et cela joyeusement, en te souvenant constamment de cette parole :« La joie de l'Eternel est ma force ! »

Méthodes de travail

Un succès permanent dans le travail est la récompense pour des efforts soutenus. Nous devons tenir compte de l'opinion publique qui change sans cesse. C'est pourquoi nous conseillons de toujours travailler à nouveau, même dans les territoires déjà visités. En colportant régulièrement, nos chers missionnaires — les réguliers comme ceux travaillant pour le compte des ecclésias — sont à même de constater les changements continuels dans l'opinion du peuple. Sachant toujours ce qui le captive, leurs efforts sont couronnés d'un succès toujours grandissant.

« Un frère qui travaille toute la semaine s'est donné pour tâche de réserver tous les jours dix minutes pour aller visiter au moins deux personnes. La semaine dernière ce frère a vendu 13 Harpes en faisant ce travail chaque jour pendant dix minutes seulement. Je ne cite la chose que pour montrer comment un petit effort même peut conduire à de beaux résultats. J'espère que tous sauront reconnaître leur privilège et leur devoir qui consistent à annoncer le Roi et son royaume. » — M.

« Je suis très heureux de pouvoir vous faire part de nouveaux résultats dans la diffusion de notre littérature. Jusqu'à maintenant j'ai pu vendre 83 séries (de 8 volumes), un certain nombre de brochures « La détresse du monde », 14 Harpes, et recueillir un abonnement pour l'Age d'Or. Ceci est infiniment plus que tout ce que j'aurais osé espérer et prouve clairement comment le Seigneur peut fortifier les faibles. » — J. M. H.

« Après avoir lu votre lettre, j'en ouvris une autre dans laquelle on m'écrivait :« Cher ami, Je ne suis plus à . . . ; envoyez-moi par conséquent les livres contre remboursement à . . . ». Bien chers frères, c'est là la troisième lettre me priant d'envoyer la série complète à des personnes qui au début m'avaient acheté la brochure : « La détresse du monde ». — J. A. S.

Bien que le public en général lise dans le but de se distraire, tout en apprenant quelque chose sans grand effort, chaque colporteur sait également que ceux qui commencent à s'intéresser à notre littérature et à la lire, y trouveront un véritable délassement et un encouragement plus grand que dans n'importe quel autre livre.

Les livres doivent-ils être simplement lus ou étudiés ?

Chaque ouvrier missionnaire devrait s'efforcer d'intéresser à notre littérature les personnes qu'il visite. Si ces personnes désirent une lecture intéressante qui les délassent, offrez-leur notre littérature comme telle, dans l'espoir qu'elles finiront par rechercher le royaume et ses bénédictions.

On rencontre souvent des personnes qui craignent que la lecture de livres religieux ou bibliques ne les prive de joies justifiées dans leur vie. Elles s'imaginent que l'étude de la Bible conduit forcément à une vie austère, excluant toute joie et tout plaisir, et qu'une telle lecture doit trouver son expression dans une vie comme celle que mènent les pasteurs, les curés, les nonnes, ou peut-être celui ou celle qui leur offre cette lecture. Avec cette idée préconçue, elle craignent de devoir, une fois qu'elles s'intéresseront plus vivement à ce message du Seigneur, consacrer leur vie à un mouvement religieux. Elles ne connaissent naturellement pas la différence existant entre ceux qui recherchent une place dans les cieux et ceux qui recevront les bénédictions terrestres. Elles sont de même incapables d'apprécier les joies accordées à ceux qui peuvent proclamer la bonne nouvelle du royaume.

Tout en comptant avec ce préjugé régnant parmi le public en général, le missionnaire ne devrait toutefois pas le mentionner directement. Il serait de même peu sage de parler de façon dédaigneuse des pasteurs, ou d'autres personnalités ecclésiastiques en vue. On devrait bien plutôt attirer l'attention de ceux que l'on visite sur les grands privilèges dont jouissent tous ceux qui connaissent leur Bible et le plan divin contenu dans ses pages. C'est ainsi qu'il faut surtout chercher à éveiller l'intérêt du public pour notre littérature. Une attitude qui, soit par des paroles, soit par des gestes, donnerait l'impression que nous voulons paraître plus saints qu'eux, devrait être soigneusement évitée. Mais on devrait au contraire d'autant plus faire ressortir les joies du royaume. Tenez-vous également en garde contre tout ce qui sentirait le mystique ou le surnaturel. On devrait toujours s'efforcer de dépeindre l'établissement et les opérations du royaume de façon toute naturelle, en termes faciles à comprendre, en expliquant que l'application et la mise en pratique des lois du royaume détruira à jamais le poison de l'égoïsme.

C'est pourquoi l'on ne devrait pas craindre de dire ouvertement aux gens que l'égoïsme joue actuellement un grand rôle dans la vie de tous les humains.

Intérêt du monde

« J'ai fait l'expérience que là où j'avais placé des Harpes, l'on désire aujourd'hui posséder également les volumes des Etudes des Ecritures. Vraiment c'est une joie que d'annoncer maintenant le message du royaume ! »

Dès que les gens s'aperçoivent que le nouveau royaume signifié des bénédictions pour la vie terrestre, leur assurant des jouissances supérieures, une plus grande liberté, des privilèges pour tous, cela leur fournit une perspective totalement différente de celle qu'ils possédaient.

Bibliothèque Théocratique

Celui qui commence à comprendre que, dans ce royaume, peu à peu toutes les maladies, les souffrances de toute espèce, le chagrin et la mort prendront fin, saisira bientôt de même la nécessité de s'orienter en détail au sujet de ce nouvel ordre de choses dans le monde, dans son propre intérêt. La connaissance de toutes ces choses n'élève pas encore celui qui la possède au-dessus des autres ; elle n'éveille pas encore le désir de devenir un champion de la moralité pour les hommes en général, ou de mettre en garde le peuple contre le châtiment de l'au delà. Mais une telle personne pourra jouir de sa vie terrestre, ce qui, en somme, est le désir de toute personne aux idées terrestres.

De nouveaux termes pour notre époque

Tout en insistant sur le fait que les enseignements de l'Ecriture sainte ont une importance sans précédent pour notre vie actuelle, on peut cependant également mentionner les événements contemporains. C'est ainsi qu'ils nous fournissent l'occasion de rendre notre témoignage comme ce ne fut jamais le cas avant 1918. Représentez-vous une fois qu'il y a 10 ou 15 ans quelqu'un aurait parlé des bolchevistes ou des fascistes, pensant être compris de ses auditeurs. Il y a 15 ans, ces expressions n'avaient encore presque aucune signification ; aujourd'hui, par contre, on les connaît partout. Il y a de longs siècles que la Bible a dépeint les conditions actuelles par des expressions particulières, et comme elle annonçait nos inventions modernes à l'avance, il n'était pas possible de comprendre ces expressions plus tôt, c'est-à-dire avant le moment fixé pour cela. Les ecclésiastiques qui voulurent se servir de ces expressions se retranchèrent en même temps derrière quelque chose de mystique, de mystérieux, que le commun des mortels ne pouvait pas saisir. Ces inventions nous enseignent par conséquent que la Bible fut écrite pour notre époque, afin d'être un guide et une aide pour les personnes vivant actuellement, dans un temps où les circonstances de la vie seraient particulièrement écrasantes et insupportables. C'est ainsi que les prophètes décrivirent par exemple les chemins de fer et les automobiles ; et l'image la mieux appropriée que pouvaient s'en faire les écrivains sacrés de ces temps reculés étaient des chars enflammés, comme nous nous représentons ceux du prophète Elisée.

Mais aujourd'hui nous voyons ces chars ; leur description s'adapte aux chemins de fer et aux automobiles. Job parla de lancer des éclairs, par quoi nous comprenons les messages envoyés par le radio, car seule cette invention a donné à ses paroles leur véritable signification (Job 38 : 35). Maintenant nous avons les stations du radio qui envoyent des messages au moyen de combinaisons de lettres, lesquelles sont pour ceux qui ne les comprennent pas comme autant de hiéroglyphes des tombeaux des Pharaons. Par exemple, si quelqu'un, mort il y a 20 ans, revenait à la vie, comprendrait-il quelque chose aux lettres WBBR, WEAFWIZ d'un programme de radio ? A ce point de vue, le langage dont se servent les Ecritures saintes en font le livre le plus précieux de tous les âges. Elles nous permettent de jeter des regards dans l'avenir. Par contre, elles s'occupent moins d'expliquer des faits appartenant au passé.

La Bible est également importante pour la vie actuelle

Il règne, au sein du peuple, l'idée courante que la Bible n'a d'importance que pour la vie après la mort, qu'elle n'en a pas de réelle et d'immédiate pour l'existence actuelle. On croit qu'elle s'adresse surtout aux personnes s'approchant de la tombe, car pour elles, dit-on, elle contient de précieux conseils ; mais en attendant ce moment-là pour soi-même, la meilleure chose à faire est de jouir de la vie. Vu cet état de choses, les missionnaires feront bien d'attirer l'attention de leurs auditeurs sur le fait que la Parole de Dieu est en tout premier lieu pour les vivants, pour ceux qui recherchent la véritable jouissance de la vie. Dans le nouvel âge, elle sera le guide naturel et donne déjà maintenant à tous ceux qui observent ses enseignements, une instruction préparatoire en vue de cet âge nouveau avec ses privilèges et occasions. Par conséquent, lorsque vous rencontrez des personnes ayant de fausses idées sur la Bible, votre succès dépendra naturellement tout à fait de la manière avec laquelle vous leur expliquerez les enseignements bibliques. Quoi d'étonnant que les hommes ne trouvent pas ce livre désirable lorsqu'ils le considèrent à leur point de vue, tel que leurs pasteurs et curés le leur ont toujours décrit.

Aucune obligation imposée

Devenues méfiantes, de nombreuses personnes se demandaient si les effroyables menaces de tant de leurs prédicateurs étaient vraiment fondées sur la Bible. La liberté qui règne de nos jours et avec laquelle d'anciennes règles, prônées jusqu'à maintenant comme utiles pour la morale et la conduite de chacun, sont supprimées, semble être pour les gens en général une épreuve dans laquelle ils se demandent s'ils continueront à supporter les anathèmes prononcés. Depuis la Grande Guerre, et surtout à partir de 1921, un appel retentit au sein de tous les partis religieux au sujet de la ligne de conduite que devrait prendre la jeune génération. Bien qu'ils ne s'en tiennent plus aux anciens préceptes et commandements des ancêtres, ils ne peuvent cependant pas s'expliquer le pourquoi de cette attitude, prise cependant tout à fait volontairement. Nous-mêmes reconnaissons naturellement dans ce mouvement un signe des temps, en relation intime avec les conditions générales régnant actuellement dans le monde. Un missionnaire qui sait prendre tout cela en considération, obtiendra certainement de meilleurs résultat en rendant ses auditeurs attentifs au fait que la Bible parle de vie, de liberté et de félicité, et que cette vie-là n'est absolument pas la même que celle au sujet de laquelle ils furent instruits.

Les personnes que vous visitez ne devraient jamais avoir l'occasion de juger votre attitude contre les pasteurs et les prédicateurs, mais ce que vous leur dites devrait les rendre capables de comparer vos vues avec celles de leurs pasteurs et de se décider en faveur des enseignements de la Bible. En parlant avec les gens, évitez soigneusement d'éveiller l'impression que le travail que vous accomplissez vous a été en quelque sorte imposé par le Père céleste. Nous ne croyons pas qu'un missionnaire ait cette pensée ; mais il pourrait arriver qu'une telle impression soit laissée sur les personnes que vous visitez, si vous ne veillez pas à ce que vous dites. Faites-vous raconter les expériences de ceux qui sont entrés en rapports avec la Vérité ! Vous verrez alors que la propagation de la bonne nouvelle procure beaucoup plus de joie et de consolation que le silence à son égard. Mais il faudra à tout prix éviter que ceux qui vous écoutent tirent la conclusion qu'un devoir incomberait à tous ceux qui lisent la Bible, devoir dans le genre de celui imposé aux curés, d'assister aux messes, de réciter des chapelets, ou mis sur d'autres prédicateurs, de mener une vie « pieuse », de prendre part à toute espèce d'œuvres de bienfaisance et de renoncer aux joies de cette vie.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bibliothèque Théocratique

CONSEILS UTILES

En France, en Belgique et dans les autres pays de l'Europe centrale, même en Suisse, il reste de grands territoires dans lesquels le message du royaume n'a pas encore suffisamment pénétré. La direction de l'œuvre, de même que les frères et sœurs habitant ces contrées, feront au cours de cette année 1926 les efforts les plus grands pour envoyer cette bonne nouvelle jusque dans les coins les plus reculés. Chacun des « oints du Seigneur » devrait faire les plus grands efforts.

« Fais sortir le peuple aveugle qui a des yeux, et les sourds qui ont des oreilles . . . Moi, j'ai déclaré, et j'ai sauvé, et j'ai fait entendre . . . et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu » — Esaïe 43 : 8—12 *(D.)*.

En Suisse, on a plusieurs fois travaillé dans certains territoires avec des livres et des brochures, et la pensée pourrait venir à certains de nos colporteurs qu'il ne serait plus aussi nécessaire, et même plus nécessaire du tout, d'y retourner offrir de la littérature. Toutefois les rapports du mois de janvier a. c. disent le contraire. Nous en citerons quelques passages pour nos chers frères et sœurs qui pourraient avoir des doutes à ce sujet. Nous rendrons tout d'abord cette phrase importante : « *Nous devons tenir compte de l'opinion publique qui varie sans cesse* ; c'est là ce qui suggéra notre conseil de toujours retourner travailler dans les mêmes territoires » Nous aimerions vivement encourager nos chers frères et sœurs à saisir joyeusement toutes les occasions de service, afin d'apporter, en cette époque de perplexité et d'angoisse pour le peuple, le baume consolateur à tous les souffrants et les affligés. Des personnes qui, il y a un mois, auraient refusé toute littérature, peuvent être disposées à accepter demain déjà le message du royaume.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos chers frères et sœurs que la brochure de « l'Enfer » a paru en nouvelle édition. Elle fut rédigée par notre cher frère Rutherford en langage simple, adapté à l'esprit de tous. Cette brochure ne manquera pas d'apporter une riche bénédiction à tous ceux qui la recevront et la liront. Pour beaucoup de personnes elle sera une aide précieuse pour les délivrer des croyances erronées concernant l'enfer, le purgatoire et l'immortalité de l'âme.

Dans tous les territoires où l'on répandit les brochures: « Un gouvernement désirable », « Consolation pour le peuple », nous recommandons de répandre maintenant les brochures de « L'Enfer » et du « Retour de notre Seigneur ». Là où les premières brochures mentionnées ci-dessus n'ont pas encore été offertes, on devrait tout d'abord commencer par elles.

Nous prions tous les directeurs de service de partager leur territoire entre les différents ouvriers missionnaires et de tout préparer, afin que le travail soit bien organisé et que l'on puisse en attribuer une partie à chacun des frères et sœurs qui désire y prendre part les dimanches de service ou dans ses jours libres sur semaine. Tous les anciens et directeurs de service s'efforceront de témoigner leur appréciation et leur reconnaissance pour le privilège de service en étant des modèles du troupeau dans la proclamation du message.

Nos frères et sœurs font souvent l'expérience que des livres payés volontairement sont beaucoup plus appréciés que ceux que l'on donnerait gratuitement. C'est pourquoi nos frères et sœurs d'Amérique vendent tous les livres. En Suisse, certains de nos frères et sœurs ont essayé tout récemment de remettre les brochures en laissant chacun libre de donner ce qu'il jugerait bon ; les résultats furent extrêmement satisfaisants, de sorte qu'ils continueront avec la même méthode.

Basés sur les expériences faites, nous recommandons à tous nos frères et sœurs de France et de Belgique de vendre la littérature et à ceux de la Suisse romande de travailler avec la méthode qui consiste à laisser chaque personne libre de donner ce qu'elle veut pour l'œuvre que nous accomplissons.

Le point principal à faire ressortir dans vos visites auprès du public, devra toujours être l'importance de notre message et la haute valeur du contenu si consolant de notre littérature. Après un court témoignage adapté à la brochure qu'ils offrent, nos frères et sœurs disent à peu près ce qui suit : « Si cette brochure vous intéresse, je suis tout disposé à vous la laisser. Je ne la vends pas, n'étant pas colporteur, mais faisant ce travail de mission volontairement. Par contre si vous désirez me donner quelque chose pour l'œuvre que nous accomplissons, afin que nous puissions apporter ce message consolant à d'autres personnes qui n'ont pas le moyen de donner la moindre des choses, je l'accepterai avec reconnaissance ».

Nous recommandons à nos chers frères et sœurs de prendre toujours avec eux quelques exemplaires de la « Harpe », afin de pouvoir la remettre à ceux qui témoignent un intérêt plus profond et qui ne la possèdent pas encore.

Une telle activité pour la Suisse romande ne peut nullement être mise sous la loi concernant le colportage ; c'est un travail purement missionnaire, accompli par des personnes ayant de nobles intentions sacrifiant volontairement leurs loisirs à la proclamation du royaume des cieux et qui ne retirent aucun profit, ni avantage matériel de ce travail. Au contraire, ils y mettent du leur en consacrant du temps, de l'argent et des forces dans le but de faire du bien à leurs semblables.

Ainsi nos chers frères et sœurs peuvent aller au travail pleins d'assurance et le cœur joyeux ; le Seigneur les conduira.

« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. »

RAPPORT DU BUREAU DE L'EUROPE CENTRALE

Nous donnons ci-dessous un rapport de l'activité dans quelques territoires de l'Europe centrale.

	Volumes	Harpes	Brochures	Littérature diverse
Suisse	1062	96 713	316 888	751 600
France et Belgique	1072	6734	76 888	2 134 000
Italie	307	425	7376	140 000

Ces données concernent le travail des missionnaires réguliers des ecclésias. Comparée à celle de l'année 1924, la vente de littérature en 1925 peut être considérée comme très favorable. La vente totale pour la Suisse, la France, le branche polonaise au nord de la France, la Belgique, l'Italie, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie et la Hollande est la suivante :

	Volumes	Harpes	Brochures	Littérature diverse
Total en 1924	2867	45 119	214 236	1 654 000
Total en 1925	17 873	140 504	657 378	5 276 500

Durant l'année 1925 il y eut en moyenne 1380 ouvriers missionnaires envoyés par les ecclésias et actifs dans l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire presque le double de l'année précédente. En 1924 ils étaient environ au nombre de 700. En 1925 nous avions 63 missionnaires réguliers et quelques auxiliaires, tandis que pendant l'année 1924 nous n'en avions en moyenne que 35. En tenant compte de l'augmentation des ouvriers en 1925, nous constatons par l'exposé ci-dessus que les combattants ont fourni une plus grande somme de travail au service de notre Roi.